CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :

Par ligne	1ère insertion			0 10
"	Chaque insertion subséquente			0 05
"	Trois insertions par semaine			0 06
"	Deux "	"	"	0 07
"	Une "	"	"	0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames : 10 centins par ligne chaque insertion

LUNDI, 23 DECEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

On fabrique annuellement aux Etats-Unis dix-huit milliards d'épingles.

Les ouvriers de Victoria vont ériger un monument de $2,500 pour commémorer l'établissement de la journée de huit heures.

Il y a au sénat quatre sièges de vacants, ceux de feu M. Plumb, Niagara ; de feu M. Lurne, Hamilton : de M. Ferrier, Montréal, et de feu M. Ferguson, Bathurst, N. B.

Pendant le cours de l'année 1888, l'Angleterre a consommé un peu plus de quinze millions de gallons de spiritueux de toute sorte, notamment de bière ; l'Ecosse, six millions et l'Irlande, cinq millions.

Le budget de Léon XIII vient de s'accroître par le fait de la liberalité d'un grand seigneur hongrois. Le baron de Lilienthal, qui est mort ces jours derniers à Gratz, laisse par testament 17 millions de francs au pape.

On annonce que M. Sylvestre, député de Berthier, sera nommé conseiller législatif, et que M. Beausoleil, qui représente cette division aux Communes, sera candidat au siège laissé vacant par son collègue.

M. Beausoleil a l'intention d'être ministre à la place de M. Duhamel.

Les salutistes distribuent sur les boulevards de Paris une brochure dont l'auteur prétend expliquer les chapitres XIII et XX de l'Apocalipse. Il y est dit que le général Boulanger redeviendra l'homme de la France ; qu'en l'an 1896,—le 5 mars,—144,000 chrétiens monteront au ciel en plein jour, et que la fin du monde arrivera le 11 avril 1901. Ces Parisiens sont si gouailleurs qu'ils rient de cette prochaine perspective.

Les médecins légistes de New-York ont examiné M. Robertson, le riche marchand de tabac de Virginie qu'il a fallu enfermer ces jours-ci au pavillon des aliénés de l'hôpital Bellevue et l'ont reconnu atteint de folie dangereuse causée par l'abus du tabac.

En conséquence M. Robertson sera envoyé à l'asile des aliénés de Blackwell's Island, à moins que ses parents ne le fassent entrer immédiatement dans une maison de santé, comme ils en avaient l'intention.

La ville de Montréal a fait l'expérience du pavage en asphalte et en bois et du macadam. On paraît préférer maintenant le simple pavage en bois.

On a employé ce genre de pavage, dit la *Presse*, sur une partie de la rue Craig et n'hésitons pas à dire que c'est celui qui réunit le plus d'avantage. La partie de la rue Craig qui est en bois est certainement la rue la mieux pavée de la ville. Ce pavage est durable, propre, favorable à la patte des chevaux, ne dégage pas de poussière ni de boue et les voitures y passent sans faire de bruit. Ce sont là les qualités premières qu'il faut rechercher dans le pavage des rues. C'est aussi le genre de pavage que préfèrent ceux qui habitent les rues Saint Laurent et Sainte Catherine. Tous les marchands et les propriétaires seront favorables au pavage en bois.

Un journal républicain de Rhode Island qui a une certaine initiative et une certaine influence, le *Providence Journal*, vient de lancer un ballon d'essai qui appelle l'attention. Il supposa que M. Blaine médite en matière de tarif douanier un changement de front analogue à celui qui a fait en 1842 à sir Robert Peel une réputation de génie politique. Le premier ministre anglais, dont l'administration reposasa essentiellement sur le principe protectionniste, se rallia soudain sous l'impulsion d'un puissant mouvement d'opinion publique, à la doctrine du libre échange et inaugura une politique économique libérale, principalement en matière de céréales et de matières premières. Ainsi suivant le *Providence Journal*, M. Blaine apparaîtrait tout à coup avec un grand système de traités de commerce avec les pays de l'Amérique du sud, établissant le libre échange entre ces pays et les Etats-Unis. "La question est de savoir, dit le confrère, si les républicains persisteront à combattre vainement la réforme du tarif, ou si, faisant volte-face, ils se mettront carrément à la tête du mouvement et en réaliseront les fins."

Le gouvernement de Québec a soumis à Son Eminence un projet de loi qu'il se propose de présenter à la prochaine session de la législature dans le but de forcer les communautés religieuses à contribuer aux charges municipales nécessitées par les grands travaux d'amélioration faits à la ville. Ainsi elles seront appelées à payer la taxe d'eau, la taxe d'éclairage, l'impôt sur l'approvisionnement de l'aqueduc et l'impôt sur le pavage permanent.

En un mot, les communautés religieuses qui jouissaient d'un privilège d'exemption totale, seront astreintes si le projet devient loi, à payer leur part des améliorations municipales.

Le projet de loi en question a été signé par le premier ministre, quelques-uns de ses collègues et M. le curé Labelle.

S. E. le cardinal y a opposé elle-même sa signature, mais conditionnellement. Il y aura une réunion spéciale de tous les évêques de la province de Québec vendredi prochain et ceux-ci seront consultés sur le projet de loi. S'il se trouve un dissident parmi eux, il est entendu que le projet de loi tombe à l'eau.

Dieu, Table ou Cuvette ?

En contemplation devant son pays et l'esprit tourmenté par des rêves dorés ou des appréhensions sur l'avenir de son pays, tout Canadien —de quelque extraction qu'il soit— est beaucoup le sculpteur de la fable devant son bloc de marbre.

Que sera-t-il ?

Dieu, table ou cuvette ?

Que sera notre pays ? Ce n'est pas tout à fait le bloc marmoréen fraichement extrait de la carrière. Il a déjà été quelque peu façonné ; les chartes et les constitutions tour à tour données, amendées, revisées, puis détruites abondent dans son passé.

Mais nous sommes, chaque jour, si déboroé de projets nouveaux, de constitutions offertes sur la main ; les mécontents, les non-satisfaits, les optimistes et les pessimistes sont si nombreux qu'il est de toute évidence que la soif de changements augmente et veut précipiter un dénouement que la fatalité des derniers événements a, d'ailleurs, fait avancer de plus d'un cran.

Cette soif de métamorphose est dans l'air comme l'était la révolution sociale en 1870.

Nous ne sommes pas de ceux qui nient ce qui existe et cherchent à éviter l'inévitable par des biais ou un silence qui n'arrange rien.

Posons-nous donc la question du sculpteur de Lafontaine en lui donnant une variante :

Que sera le Canada ?

Confédération continuée ? Etat américain ou pays indépendant, avec ou sans protectorat ?

***

C'est notre opinion que l'annexion compte plus de partisans qu'on ne le croit. Par timidité ou par calcul —peut-être aussi par horreur politique (tout arrivant à temps à qui sait attendre) les aspirants-*yankees* taisent leurs amours. Un peu fataliste et se fondant sur la philosophie de l'histoire des dernières années, ils sont convaincus que l'annexion se fera comme la république au Brésil : sans secousse, sans transition choquante et comme un logique accomplissement de cette promesse souvent faite par de distingués prononciateurs qui ont trouvé monstrueux que dans le cours des siècles à venir les trois Amériques ne devinssent pas un seul et même pays.

C'est un peu le tiers de la République Universelle ; mais l'ère d'assimilation, de confédérations et de conquêtes pacifiques dans laquelle on est entré depuis que le commerce et l'universalité de la langue anglaise prévalent, est regardée par nos annexionistes du pays comme un signe très encourageant.

Tout de même l'annexion n'est pas un projet en pleine actualité. On ne la discute pas comme une affaire possible à date rapprochée. Elle ne sort pas de la théorie. Il lui manque surtout l'adhésion ouverte d'un des deux grands partis politiques.

Du parti conservateur elle ne peut rien espérer. Parmi les libéraux, les hommages sont plus sérieux et plus nombreux, mais quelques semaines après que l'*Electeur* a voulu préparer la voie à l'annexion, nous voyons la *Patrie* avocasser l'Indépendance.

Peut-être n'est-ce chez notre confrère qu'un caprice, ou mieux encore un hasard dû à un changement de rédaction précipité.

Toujours est-il que l'annexion reste à l'état spéculatif : gagnant du terrain sans combattre, disent les uns ; restant une utopie, disent les autres.

Quant à nous, nous croyons que c'est un sujet qu'il ne faut pas perdre de vue, que l'on soit pour ou contre.

Un mot lancé, est un mot en circulation ; plus moyen de le ramener, de le faire oublier.

Un projet énoncé, est dans le même cas. Bon ou mauvais il peut faire boule de neige.

***

L'Indépendance vient d'être remise sur l'affiche. Atteindra-t-elle les trois cent soixante et cinq représentations qui constituent un succès ?

Nous en doutons. Cependant le succès d'estime est assuré.

Indépendance ! c'est comme le mot Liberté. Ça flatte l'oreille, enorgueillit l'esprit et réveille des instincts mal endormis. Le *Non serviam* est toujours plus ou moins le programme de l'humanité.

Ce mot captivant plein de promesses et d'éblouissements aide souvent à.....masquer la chose qu'il représente.

Il y a indépendance et indépendance. Ce mot a des significations singulièrement relatives. Si vous le mettez à la fois dans la bouche du forçat et sur les lèvres de l'homme des champs ; si vous le prononcez simultanément pour la Russie et pour le Canada, le sens se partage, bifurque lamentablement.

Il faut donc cataloguer les mots et leurs promesses si vagues, et s'éloigner de ces prestidigitateurs qui jouent avec eux comme avec des gobelets.

Posons-nous la question : le Canada a-t-il réellement besoin d'un changement radical dans sa constitution ? La confédération est-elle usée jusqu'à la corde ?

Et si l'on veut mettre de côté tout flon-flon et tout devergondage on répondra avec nous :

La Confédération a fait des merveilles ; elle n'a pas encore donné sa pleine mesure ; sa corne d'abondance est toujours débordante, et la détruire serait jeter la poule aux œufs d'or.

Elle n'est pas parfaite, non. *Nil perfectum !*

Améliorons, ne détruisons pas.

Ceux qui démolissent tout un édifice pour redresser un pan sont de médiocres architectes et des impuissants.

Il y a à ce sujet d'intéressantes choses à dire et sur lesquelles nous reviendrons puisqu'on les a mises de saison. Pour finir, nous redirons que nous sommes pour les institutions actuelles—susceptibles d'amendement—et que, surtout dans ce cas-ci, *Un je tiens vaut mieux que deux je tiendrai* est plus vrai que jamais.

DEPECHES DU SOIR

(*Service Spécial*)

Au Brésil

Brésil, 23 déc — On a supprimé le traitement de Dom Pedro et proscrit sa famille pour deux ans.

Dédicace

Toronto, 23 déc — L'archevêque Cleary, a béni l'église nouvelle qui a coûté $200,000.

Plus malade

Berlin, 23 déc — L'empereur Guillaume n'a pas pris de mieux. Bien qu'on assure le contraire, il paraît qu'il est plus malade qu'hier.

Une exécution au Kentucky

Louisville, 23 déc — Un nommé F. Hunt, condamné à mort pour avoir assassiné M. James Abnee à coups de revolver a été pendu dans la prison de Paris (Kentucky).

La femme de Hunt, qui ne valait guère mieux que lui, a tué dans une querelle de famille en 1886, à coups de revolver, son beau-frère nommé Richard Thomas et a été condamnée aux travaux forcés sur le témoignage de M. Abnee. C'est à la suite de ce procès que Hunt a tué à son tour, M. Abnee, parce qu'il avait porté témoignage contre sa femme. Jusqu'au dernier moment, Hunt a protesté de son innocence du meurtre de M. Abnee ; mais en revanche, il a prétendu avant de monter à l'échafaud, que c'était lui et non sa femme qui avait tué M. Thomas. On est persuadé, d'ailleurs, que le condamné n'a fait ce prétendu aveu que dans le but de faire sortir sa femme de prison, et il est fort douteux qu'on en tienne aucun compte.

L'exécution de Hunt n'a été marquée par aucun incident digne d'être signalé. Accompagné par deux prêtres, il a marché jusqu'à l'échafaud sans montrer le moindre signe d'appréhension ou de faiblesse. Lorsque la trappe s'est abattue, le choc n'a pas été assez violent pour disloquer la colonne vertébrale et ce n'est qu'au bout de neuf longues minutes de pendaison que le supplicié a rendu le dernier soupir.

Un incendie au Presbyterian Hospital

New-York, 23 déc — Un incendie, qui aurait pu avoir les plus graves conséquences mais dans lequel hâtons nous de le dire, personne n'a péri, a partiellement détruit hier soir le bâtiment principal du Presbyterian Hospital, situé entre la 70e et la 71e rue, d'une part, et la 4e avenue et Madison avenue.

Il y avait à l'hôpital soixante-dix ou quatre-vingts malades, tant hommes que femmes, dont plusieurs étaient incapables de quitter leurs lits. Dès que l'alarme a été donnée, plusieurs malades, en proie à une grande terreur, ont été pris d'une violente agitation. Mais les infirmiers et autres employés ont conservé leur sang froid et le sauvetage des malades a été presque instantanément organisé avec le plus grand ordre pour un pareille circonstance. Ceux des malades, qui ne pouvaient pas se lever, ont été emportés sains et saufs par des infirmiers des policemen et des hommes de bonne volonté du voisinage, et envoyés dans différents hôpitaux ; l'hôpital Saint-Luc, l'hôpital allemand et l'hôpital du Mont Sinaï.

Le feu a éclaté au quatrième étage, vers huit heures, et d'après les renseignements que nous communique le *New-York Herald*, les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'il a fallu donner trois alarmes presque consécutivement. Quatre pompiers le capitaine David Duane, Washington Riger, Gustave Levy et Edward Broderick, ont été grièvemen brulés au visage et aux mains.

Il a fallu près d'une heure pour se rendre maître du feu, et les deux étages supérieurs ont été très endommagés. Les pertes matérielles sont évaluées à $25,000 environ.

On dit que c'est le général Collis qui, en passant dans la rue, a découvert le feu et a prévenu les employés de l'hôpital.

La mésaventure d'un spirite

Dalton, 23 déc.—M. Paul Hill, un brave vieillard de soixante-dix ans, de West Union (Iowa), bien connu dans la région pour sa croyance aveugle aux doctrines des spirites, vient d'être victime d'une bien cruelle mésaventure.

Ayant perdu sa femme, il y a plusieurs années, M. Hill s'était remarié et vivait heureux avec la seconde. Or, il y a quelques jours, il a reçu par l'intermédiaire d'une aventurière se disant médium, une dépêche de l'esprit de sa première femme, le priant d'aller le rejoindre à Hop Bottom (Pennsylvanie). Le vieillard était si heureux qu'il est parti aussitôt pour Hop Bottom, emmenant avec lui sa seconde femme !

Mais l'esprit de la première, qui n'était autre que le prétendu médium, s'est montré jaloux, et a exigé que M. Hill abandonnât sa seconde femme. Puis, l'esprit a déclaré qu'il aurait beaucoup de pommes et s'en est fait payer 200 barils d'un coup, qu'il s'est naturellement empressé de revendre en cachette, L'esprit avait conservé aussi une véritable passion pour la toilette, le brave vieillard s'est empressé de lui offrir des robes de soie, etc. Finalement, cet esprit exigeant a trouvé le moyen de voler au vieillard tout ce qu'il lui restait de l'argent qu'il avait emporté avec lui à Hop Bottom, $3,000 environ, et il a disparu aussitôt.

Cette fois M. Hill a enfin compris qu'il avait été indignement joué par une aventurière, et reprenant sa seconde femme, il est retourné à West Union, jurant bien qu'on ne le reprendrait plus à s'entretenir avec les esprits. Des détectives sont maintenant à la recherche de l'aventurière ; mais il est douteux qu'ils la retrouvent.

Dos à dos

Montréal, 23 déc—L'honorable juge Wurtele a disséqué, hier, une grave difficulté matrimoniale : Le procès de M. Monast, marchand d'Hochelaga, contre Vitaline Mounsey, épouse de Raphaël Moquin, de Chambly, et ci-devant veuve Fournier. Le savant juge exposa tous les faits de la cause qui sont comme suit :

L'automne dernier, le demandeur étant veuf, se mit en quête d'une compagne. Il entra en pourparlers avec la défenderesse, alors dans l'état du veuvage, elle aussi. La fréquentation ne fut pas longue, paraît-il, mais très effective, cars selon M. Monast, le mariage fut fixé pour le trois janvier dernier. Même, il fit l'acquisition d'un anneau qu'il allait passer à l'annauire de la fiancée. Il lui aurait aussi fait galamment cadeau d'une paire de gants et d'un gentil panier.

Bien plus, madame Trouillette, belle sœur du marié, avait organisé la noce, fait emplette de sucre blanc, de candies, de gateaux, tartes, friandises, etc., et que sais-je. De son côté, le futur n'était pas resté inactif. Des bouquets et des fleurs, pour une somme de quatorze piastres, s'étaleient déjà dans ses appartements ; six coquets bouquets à boutonnière attendaient la main gantée des époux et des filles et garçons d'honneur.

C'était superbe ! mais ça ne dura pas. La belle épousa celui dont elle porte le nom maintenant. De là l'action de $500 en dommages causés à la sensibilité du demandeur et à sa bourse par cet étalage,

La défenderesse combattit ces prétentions vigoureusement ; " Le jonc, dit-elle, je ne l'ai pas mis, il était trop petit ; je n'en voulais pas non plus. Quand à M. Monast, je ne l'aimais pas et on ne se marie pas, quand on n'aime pas ! " Elle prétend que le demandeur allait trop vite en besogne, mais la cour est d'opinion que Mme veuve Fournier avait un peu encouragé cet empressement. Conséquemment l'action est renvoyée, mais chaque partie paie ses frais.

Dos à dos.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certaines qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

—Successeurs de P. C. AUCLAIR,—

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

Jour de l'An

AU LION D'OR

SI VOUS VOULEZ: Etoffes à Robes allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Lingeries de Table, Serviettes, Essuie-Doigts ou Dessus de Plateaux. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Mercerie et Gants. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Habits d'Enfants, Pardessus et Gilets Courts. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Habits d'Hommes ou Pardessus. Allez au Lion d'Or.

SI VOUS VOULEZ: Rideaux à Portières, Nattes ou Rugs. Allez au Lion d'Or.

R. M. McMorran

508 et 510 Rue SUSSEX

P. S.—Nous retirons de la Douane aujourd'hui des Corsets des styles les plus nouveaux.

M. LE DR. McLAREN,

Médecin Homœopathe

RUE ALBERT, OTTAWA

Parle le Français

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT, - - - GERANT

Notre Magasin sera ouvert jusqu'à 9 heures ce soir et mardi pour la vente de cadeaux.

Presents de l'An

PRESENTS UTILES
Gants de toutes sortes
Mouchoirs en soie
Mouchoirs de toutes sortes
Habits d'enfants de toutes sortes
Toilettes et Manteaux de Fillettes
Grande variété de ces articles à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

CADEAUX CONVENABLES
Paire de couverte
Confortable de lit
Courtepointe
Couvrepied de lit
Couvrepied de couleur
Tous articles qu'on veut avoir en grande variété à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

PRESENTS UTILES
Cravates pour messieurs
Foulards pour messieurs
Sous-Vêtements en laine
Gilets Cardigan
Une doz de Mouchoirs
Très jolis Gilets Cardigan, toutes grandeurs, Sous-Vêtements en très bonne Laine Ecossaise à très bas prix Voyez les à
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

CADEAUX CONVENABLES
Lingerie de Table
Doz de Serviettes de Table
Doz d'Essuie-Doigts
Doz de Serviettes
Nappes à Plateaux, Couvertures de Sideboards et plusieurs autres articles deployés sur les tables de centre.
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

PRESENTS UTILES
Manteaux ou Gilets de Dames
Cache-Nez et Châles en Laine
Gilets Jersey ou Cardigan
Gilets ou Robe de Toilette.
Ce departement contient des nouveautés pas visibles ailleurs.

CADEAUX CONVENABLES
12 vgs. Flanelle grise.
12 vgs. Flanelle blanche
12 vgs. Flanelle écarlate
12 vgs. Flanelle de fantaisie
Les prix des Flanelles et les qualités seront trouvés incomparables.
L'IMPERIAL WAREHOUSE.

PRESENTS DE L'AN
Grande exhibition en marchandises d'Etape ou de goût. Notre magasin ressemble à un immense Bazar ou vous pouvez trouver des cadeaux pour tous.
GRANDE VENTE DE GANTS DE KID

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT GERANT

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes (internes ou externes). La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

EMPLOYEZ

—LES PURES—

Peintures—Delayees—Toutes—Pretes

—DE—

HOWE

Et un bon et durable peinturage en sera le résultat.

LA VENTE LA VENTE LA VENTE

CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie. CHEZ LAROSE & Cie.

AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT AU PRIX COUTANT

JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN JUSQU'AU JOUR DE L'AN

LAROSE & CIE,

101 RUE RIDEAU 101

OTTAWA

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement des premières classes des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

25 RUE METCALFE

OTTAWA, ONT.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN, TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez

CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND, 38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-delà de $100 000 000

BUREAU ; 107 RUE SPARKS en haut même porte que le Dr, C. S. Martin Dentiste

LES MEILLEURS OU LITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Brymne & Cie Bo Russell

26 RUE SPARKS

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove." est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 361

EDITION COMPLETE

—ET—

OFFICIELLE

—DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - 25 cents

—EN VENTE CHEZ—

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES ETC

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACTAVISH WM. WYLD

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker D. L. McLean C. A. Blanchet

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c, avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS.

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fils Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS a toujours en mains un assortiment complet d'articles de modes à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS,

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½, RUE ELGIN, OTTAWA.

(Devant le Russell.)

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie.

T. J. SEATON

Horloger et Bijoutier,

Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

No. 309 et 311, rue Wellington, Ottawa